

On ne trouve donc dans le moyen âge aucune trace, aucun indice probable de sa construction.

Elle nous paraît remonter à une bien plus haute antiquité.

Nous avons vu qu'en 1208, les citoyens travaillaient à se fortifier du côté de Saint-Marcel, c'est-à-dire à l'endroit appelé depuis fossés de la Lanterne; qu'il s'agissait alors, non d'une nouvelle enceinte, mais de la reconstruction ou transformation d'une fortification préexistante « *Clausuras quoque et fossata quæ sunt à parte Sancti Marcelli possunt cives suo arbitrio secundum præsentem formam meliorare, novas autem munitiones sine assensu archiepiscopi et capituli non possunt ædificare.* »

Nous avons vu encore que cette fortification au bas de la colline Saint-Sébastien était reliée aux antiques fossés qui couronnaient la hauteur par une muraille inconnue des historiens, que les fouilles de 1759 avaient révélée le long du Rhône, depuis les fossés de la Lanterne jusqu'à l'endroit où aboutissaient les remparts de la Croix-Rousse; que cette enceinte continue autour de la montagne Saint-Sébastien semblait ne pouvoir se rapporter qu'à l'époque romaine, où les versants de la montagne étaient le siège d'édifices importants, tandis que la plaine était encore inhabitée. Il y a donc lieu de penser que le canal de Neyron a la même origine. Mais alors les fossés de la Lanterne étaient disposés pour défendre la ville gauloise assise sur la colline, contre une attaque venant d'en bas.

A l'invasion des barbares, tout fut détruit. La colline resta déserte. Les maisons se groupèrent peu à peu autour de Saint-Nizier; d'abord défendues par les murailles du cloître, elles débordèrent cette enceinte, une nouvelle ville s'étendit dans la plaine. Le Rhône et la Saône la protégeaient d'orient et d'occident, mais elle